

se retirer de ce poste, après une escarmouche assez vive, dans laquelle ils leur ont tué cinq Soldats. Les François, pour en tirer vengeance, ont sommé les Communautés voisines de prendre les armes & de se joindre à eux. La Communauté d'*Alata* l'a refusé, en alléguant qu'elle ne reconnoissoit d'autres ordres que ceux du Marquis de Grimaldi, Commissaire Général de la République. Surquoi, Mr. de Pedemont, Commandant des troupes Françoises, dans la partie au-delà des Monts, a rassemblé 300 hommes de Milices avec lesquels il s'est mis en marche vers *Alata*. Un détachement de 200 Genoïis y étoit arrivé d'avance, pour aider à défendre ce poste; en sorte que cet Officier, après l'avoir sommé inutilement de se rendre, a pris le parti de s'en retourner avec son monde. Quelques jours après il détacha un gros corps de paysans pour attaquer de nouveau *Alata*. Aussi-tôt que le Commissaire Général en fut averti, il y envoya d'*Ajaccio* un renfort composé de Grecs, Nation établie depuis long-tems dans l'Isle, & attachée au parti de la République. Ces paysans, outre la résistance qu'ils éprouverent, ayant été pris en flanc, d'un côté par les Genoïis, & de l'autre par les Grecs, ils furent battus & mis en fuite, avec perte de 26 hommes tués sur la place & de cinq prisonniers, l'un desquels fut pendu le lendemain, pour servir d'exemple à ceux qui seroient tentés de les imiter. Cet échec n'a point rebuté les François de prendre les mesures nécessaires pour fortifier leur parti. Ils ont depuis assemblé un gros corps destiné à prévenir les insultes que pourroient craindre les Communautés qui se sont mises sous leur protection. Il y a quatre Ch-fs que les Mécontens d'au-delà des Monts se sont choisis, dont le